

Le de demain

Jour 0 : Je me nomme Walter Obran, et la vie vient de m'offrir une nouvelle chance. Ex-scientifique, j'ai accidentellement causé la mort de cinq cents personnes lors d'une de mes expériences. Après huit ans passés derrière les barreaux, le gouvernement me donne l'opportunité de tout recommencer à une seule condition : je suis celui qui devra définir les frontières de la future Terre 2.0. Je suis Walter Orban et bienvenue dans l'aventure la plus folle de ma vie.

Jour 1 : Moi et mon équipe avons embarqué tôt (3 A.M.). Maintenant, l'après-midi doit déjà être bien entamée en bas. Nous sommes cinq à bord, moi Walter Obran ; Bob, un américain, la cinquantaine, cartographe à la retraite ; Emma, une jeune parisienne d'à peine vingt-cinq ans, déjà diplômée et très brillante ; Chi Tàì, un jeune homme vietnamien, assez peureux mais tout à fait intelligent, une grosse tête comme on dit ; et enfin, le Général Hawinst, qui était un ancien haut gradé, héros de guerre, reconnu dans le monde.

Jour 7 : Après quelques jours, j'ai pu mieux faire connaissance avec les membres de mon équipe. Nous avons tous une personnalité différente et parfois des désaccords mais je pense que toute cette diversité nous permettra de nous compléter les uns les autres par la suite. Après des années de prison, c'est un renouveau pour moi de réapprendre à faire connaissance avec des inconnus.

Jour 9 : J'ai cette capacité à analyser les gens qui m'entourent et leur façon d'être. Je me suis tout de suite entendu avec Emma qui est la benjamine du groupe. Elle arrive toujours bien à s'exprimer et excelle dans ses travaux avec Chi Tai et Bob... Ce qui semble déplaire fortement au Général Hawinst. Ce dernier est très rigoureux dans ce qu'il fait mais pense toujours être le chef du groupe. Il est bien sur trop tôt pour que je laisse mes opinions fermées.

Jour 22 : Cela fait maintenant onze heures que nous sommes arrivés. Nous sommes exténués mais l'excitation reste tout de même présente. A travers le hublot, cet endroit ressemble au paradis, de la verdure, d'immenses forêts au pieds de grandes montagnes d'où coulaient de magnifiques cascades. Dans les plaines, de grands lacs transparents s'étendaient à perte de vue. Il vous suffit même de marcher quelques minutes tout au plus pour atteindre la mer. Une mer turquoise qui nous paraissait irréaliste. Cette exoplanète était semblable à la Terre avant

que les Hommes ne se l'approprient... Et je sentais mon cœur se déchirer lentement à l'idée qu'elle aussi pourrait être anéantie.

Jour 23 : Après une nuit de sommeil, nous sommes partis pour notre première excursion de cartographie. J'ai très vite ressenti une sensation indescriptible. C'était calme, trop calme... A la surface de cette planète, la chaleur y est étouffante. Sur ma tablette, indiquant ses caractéristiques, j'ai pu lire 45°C ; cependant, je n'en ressentais qu'environ 28°C dans ma combinaison. C'est pourquoi, de grands dômes transparents ont été mis en place sur plusieurs îles afin de garder une température supportable pour l'être humain. Pour sortir de ces dômes, nous devons mettre une combinaison pour ne pas succomber sous la chaleur. Le projet est, bien sûr, que d'autres dômes soient installés, en fonction des frontières que nous aurons établies. J'ai remarqué plusieurs étoiles, ce qui pouvait expliquer cette température. Ces étoiles, semblables au soleil, étaient orange et très proches de moi. Puis, je vis un minuscule satellite, qui me fit penser à la lune et qui tournait rapidement. Le reste de mon équipe s'affairait : Bob prenait des photos et faisait des croquis dans la perspective des aménagements urbains. Emma, toujours aussi assurée, et Chi Tàï, quelque peu inquiet, commençaient à prélever quelques échantillons sur les végétaux autour de nous. Il était prévu que des agriculteurs s'installent ; aussi, fallait-il leur trouver la bonne place pour leurs exploitations. Le général Hawinst, toujours fidèle à lui-même, était le premier à être sorti du vaisseau. A présent assis un peu à l'écart, il épiait le paysage, prêt à agir à n'importe quel moment.

Jour 24 : Il est exactement trois heures du matin et impossible de fermer l'œil. Je transpire. J'étouffe. Je me pose un milliard de questions. Une, en particulier. Elle résonne en boucle dans ma tête : "Comment nous en sommes arrivés là ?" Ce n'est pas qu'une simple expérience dont je ne me souviendrais plus dans quatre mois ou que je raconterais autour d'un café. Non, c'est une expédition qui pourrait changer notre univers d'un coup ! Durant mes années de prison, j'ai eu le temps de penser, voire trop. Il m'a fallu du temps afin d'arriver ici et de prendre du recul. Après notre excursion d'aujourd'hui, j'ai cette image en tête, l'arrivée dans ce nouveau monde d'un flot humain rescapé de l'ancien monde. Comment ces hommes vont-ils vivre ici ? Tout est entre nos mains désormais.

Jour 27 : Lors d'une de nos énièmes expéditions, nous avons décidé de traverser les montagnes avec notre véhicule. Bob, Emma et moi sommes partis en laissant le général et Chi Tàï ensemble. Chi devait commencer à tracer les plans délimitant la plaine, pour accueillir d'un côté les futurs dirigeants, d'un autre, les agriculteurs et bien sûr, quelques citoyens lambda bien sélectionnés. Quelque chose de tout à fait incroyable nous est arrivé. Emma nous a averti

qu'elle avait vu quelque chose bouger dans l'eau, nous étions au courant que des animaux, comme des petits poissons, pouvaient évoluer dans ces eaux mais elle affirma que cela était plus gros. Notre véhicule, qui pouvait aller sur l'eau, nous a permis d'explorer une bonne dizaine d'îles avant de rentrer, avec des pages entières de descriptifs écrites par Emma et Bob. L'objectif était d'attribuer ou non cette zone maritime à d'éventuels pêcheurs.

Jour 34 : Au moment où j'écris, je me trouve à environ 12 000 mètres au-dessous de la surface. Je n'aurais jamais pensé écrire ces mots. Il y a quelques jours de cela, j'ai fait une incroyable découverte qui changera l'humanité pour toujours ! Je ne sais pas si je pourrais m'en remettre... Une théorie que les astrophysiciens cherchent à confirmer depuis des années. Lors du 27eme jour, après avoir fini d'écrire dans mon journal, je sortis me balader sur une plage. Cela devait bien faire un quart d'heure que je marchais lorsque je fis une merveilleuse rencontre, une jeune habitante de la planète qui se nomme Rowena. L'ACIP nous avait, en effet, parlé de la présence de vie sur cette planète, comme les poissons ou des sortes d'insectes, mais absolument pas de créatures humanoïdes. Rowena ne parle pas anglais, et je ne parle pas sa langue mais nous sommes tout de même parvenus à converser grâce à des gestes. Tout à fait fascinée par ma venue, elle me fit soudain signe de la suivre en m'attrapant le bras. Elle sortit, d'un petit sac qu'elle portait à la taille, une sorte d'algue étrange. Rowena me fit signe de la manger avant de l'avalier elle-même. J'en prélevai un échantillon puis l'avalai à mon tour. La jeune femme me prit par le bras et m'attira dans l'eau. Nous avons nagé environ dix minutes avant d'arriver dans une sorte de petite grotte sous l'eau. Je n'avais pas ressenti le besoin de respirer pendant cette nage improvisée et j'appris plus tard que c'était dû à l'algue, qui contenait à l'intérieur de ses feuilles assez d'oxygène pour quinze minutes environ. Elle avança vers le fond de la grotte, je la suivis. Il y avait un petit tunnel humide dans lequel nous avons marché pendant quelques minutes puis nous sommes arrivés devant la plus belle chose qu'il m'était donnée à voir : une magnifique ville sous terraine. Cela fait sept jours que je fais connaissance avec tous les habitants. Je tiens mon équipe informée de ma bonne santé et de ma sécurité grâce à ma tablette qui ne quittait jamais mon bras. Aujourd'hui, je remonte à la surface afin de faire visiter à mes compagnons cette magnifique cité émeraude.

Jour 42 : Nous avons appris à connaître ce peuple et ses coutumes. Ils sont très respectueux de la nature, se nourrissent de poissons et de diverses plantes. Très ouverts à toutes sortes d'idées, ils ne se sont pas opposés un instant à la venue d'êtres humains sur leur planète. J'ai contacté l'ACIP et des dispositifs vont être mis en place afin de pouvoir vivre en harmonie. Mais, je crains pour eux. L'Histoire de l'humanité donne raison à mes inquiétudes. Serais-je un nouveau Christophe Colomb qui va amener la destruction de ce peuple si charmant ?

Jour 81 : Notre travail de cartographie est fini : les plans d'aménagements sont complets, les frontières entre chaque secteur d'activités permettent une équité et normalement, elles respectent l'espace vital de nos nouveaux amis. Nous avons conclu avec tous les dirigeants encore sur Terre que les peuples vivraient en paix. Les premiers Hommes arrivent dans un mois, pour la construction de tous les aménagements. Environ un million d'humains va être dispersé sur l'ensemble du territoire afin d'y vivre. Pourvu que les Hommes ne recommencent pas leur folie !

[Retour a l'Accueil](#)